

Rapport de Stage de Tronc Commun EPITA

CI/CD Plateforme TRUST

CHARTIER Abel

EPITA - PROMOTION 2027



CEA Saclay - LCAN

Encadrants :

Dr. Rémi BOURGEOIS — remi.BOURGEOIS@cea.fr — CEA/DES/ISAS/DM2S/LCAN

M. Adrien BRUNETON — adrien.BRUNETON@cea.fr — CEA/DES/ISAS/DM2S/LCAN

Table des matières

1	Introduction	1
2	Présentation de l'entreprise	2
2.1	Le secteur d'activité	2
2.2	L'entreprise	2
2.3	Le service	3
2.4	Le positionnement du stage dans les travaux de l'entreprise	3
3	Travail effectué	4
3.1	Objectifs du stage	4
3.2	Infrastructure d'intégration continue existante	4
3.3	Infrastructure développée	5
3.4	Ressources et accompagnement	5
3.5	Compte-rendu d'activité	6
3.5.1	Phase de documentation et d'appropriation technique	6
3.5.2	Déroulement concret des travaux, expérimentations et ajustements	6
	Choix architectural : templates vs matrices	9
	Stratégie de Cache à deux niveaux	9
	Mécanisme de matching de branches	9
	Gestion des Artifacts	9
3.6	Développement, interprétation et critique des résultats	11
3.6.1	Validation de l'infrastructure développée	11
3.6.2	Limitations identifiées et perspectives d'amélioration	11
	Support GPU AMD	11
	Tests sur supercalculateurs	11
	Optimisation des temps de tests	11
	Observabilité avancée	12
3.6.3	Comparaison avec l'infrastructure précédente	12
3.6.4	Bilan et perspectives	12
4	Conclusion générale	13
	Bibliographie	14
A	Annexes	17
A.1	Architecture du pipeline CI/CD	17
A.2	Configuration du runner avec bucket S3 MinIO	17
A.3	Node Exporter sur Altair	18
A.4	Supervision du GitLab Runner	18
A.5	Utilisation de la CI dans les MRs	19
A.6	Ajustements pour suivre les besoins de l'équipe	19

1 Introduction

Le présent rapport expose les travaux réalisés au cours du stage de fin de tronc commun de l'École Pour l'Informatique et les Techniques Avancées (EPITA) à Paris, du 1 septembre 2025 au 30 janvier 2026. Il a été réalisé au Commissariat à l'Énergie Atomique et aux énergies alternatives (CEA) Paris-Saclay, plus particulièrement dans le Service de Génie Logiciel pour la Simulation (SGLS), au sein du Laboratoire de Calcul Intensif et d'Analyse Numérique (LCAN), sous la tutelle de M. Bourgeois et M. Bruneton, tout deux ingénieur-chercheur au LCAN.

L'objectif principal du stage a été de moderniser et d'industrialiser l'infrastructure de Continuous Integration (CI) de TRUST, un logiciel open-source de thermohydraulique développé par le CEA, ainsi que de l'ensemble de l'écosystème de projets qui en dépendent. Mon travail visait à mettre en place des pipelines de CI robustes et automatisés, capables de gérer les spécificités des architectures Graphics Processing Unit (GPU) et des environnements de High Performance Computing (HPC). Le but était d'assurer la fiabilité et la reproductibilité des tests, tout en respectant les contraintes de sécurité élevées imposées par le contexte du CEA. Cette approche permettrait non seulement d'améliorer la qualité du code et de détecter les régressions plus rapidement, mais aussi de faciliter le déploiement continu des nouvelles fonctionnalités, rendant ainsi possible l'évolution rapide et sécurisée de l'écosystème TRUST. S'inscrivant dans le développement des machines Exascale en Europe et en France, la mise en place de tests automatisés et l'orchestration de campagnes de validation constituèrent une partie importante de ma mission. Ces tests permettaient de garantir la stabilité des logiciels sur des architectures hybrides Central Processing Unit (CPU)/GPU et de s'assurer que les performances et la précision des simulations restaient optimales.

Mon choix pour ce stage au CEA s'appuie aussi sur la réputation de l'établissement en matière de recherche appliquée et sur la possibilité de contribuer à un projet open-source, s'appuyant sur des technologies DevOps de pointe dans un contexte exigeant. Le CEA est reconnu pour son excellence dans le domaine de la recherche scientifique et technologique, et travailler dans un tel environnement représentait une opportunité unique d'acquérir des compétences avancées en DevOps et en gestion d'infrastructures de HPC, tout en collaborant avec des experts. Enfin, la perspective de travailler dans un environnement de haute sécurité et de gérer des infrastructures complexes a fortement encouragé ma décision. Contribuer à un projet open-source d'envergure utilisé par la communauté scientifique représentait une opportunité unique pour approfondir mes connaissances et pour participer à des projets à la pointe de la technologie.

Les travaux effectués au cours de ce stage se sont structurés en quatre phases. Chacune de ces parties a fait l'objet d'un rapport qui détaille mon cheminement dans la mise en place et l'optimisation de l'infrastructure DevOps.

1. Découverte de l'écosystème TRUST et de son architecture logicielle. Familiarisation avec les contraintes de sécurité et les spécificités des environnements de HPC du CEA.
2. Modernisation de la CI de TRUST avec mise en place de pipelines automatisés pour les tests sur architectures CPU et GPU. Intégration des mécanismes de validation et de tests de non-régression.
3. Extension de l'infrastructure de CI à l'ensemble des projets dépendants de TRUST. Optimisation des temps de build et de test. Mise en place de mécanismes de monitoring et de reporting.
4. Rédaction d'un rapport et d'une documentation technique sur l'infrastructure mise en place et les procédures de maintenance.

2 Présentation de l'entreprise

2.1 Le secteur d'activité

Le **CEA** est un acteur clef de la recherche en France. La recherche scientifique est un secteur dans lequel les travaux menés sont caractérisés par leur ambitions, leur complexité et leur innovation technologique. Ils sont entrepris pour répondre à de grands défis industriels (exploitation de l' énergie nucléaire dans le civil et le militaire) et sociétaux (transition écologique, stockage de l'énergie) et impliquent de nombreuses collaborations avec des partenaires académiques ou industriels. Les missions du **CEA** s'articulent autour de différents axes :

- Défense et sécurité nationale : Il est chargé de répondre aux enjeux de la dissuasion nucléaire (renouvellement des armes nucléaires et des chaufferies nucléaires de propulsion navale, lutte contre la prolifération nucléaire).
- Énergies : Le **CEA** est au premier plan de la transition énergétique. Des recherches sur les façons de produire de l'énergie bas carbone y sont menées.
- Transition numérique : L'expertise du **CEA** dans les domaines de l' électronique et du numérique lui permette de concevoir des plateformes technologiques innovantes en micro et nano-électronique, en robotique, en intelligence artificielle et en technologies quantiques.
- Recherche fondamentale : L'institution investit dans le recherche théorique d'excellence, aussi bien dans les domaines de la physique, de l' astrophysique, des sciences des matériaux, de la chimie, de la biologie et de la santé.
- Assainissement et démantèlement des installations nucléaires en fin de vie : Le **CEA** est un expert de la gestion des déchets nucléaires.
- Technologies de la santé : L'organisme est particulièrement actif dans le domaine de l'imagerie médicale, avec entre autre le développement d'IRM à très haut champ.

2.2 L'entreprise

Le **CEA** est un établissement à caractère scientifique, technique et industriel. Il est placé sous la tutelle des ministres chargés de l'énergie, de la recherche, de l'industrie et de la défense. Fin 2022, il emploie plus de 21 000 salariés, pour un budget annuel de 5,8 milliards d'euros. Le **CEA** a pour mission principale de développer les applications de l'énergie nucléaire dans les domaines scientifique, industriel et de la sécurité nationale.

Avec ces 9 centres de recherche, le **CEA** valorise les technologies qu'il développe et les transfère vers l'industrie en soutenant ainsi la compétitivité et la souveraineté des entreprises technologiques françaises. Il est ainsi un véritable moteur de l'innovation. Le **CEA** en quelques chiffres :

- 1^{er} déposant français de brevets en Europe
- 6 980 familles de brevets actives
- 700 partenaires industriels
- > 5000 publications

Afin de répondre à ses missions, le **CEA** se décompose en quatre directions opérationnelles :

- Direction des Énergies (DES)
- Direction des Applications Militaires (DAM)
- Direction de la Recherche Technologique (DRT)
- Direction de la Recherche Fondamentale (DRF)

2.3 Le service

Le **SGLS** est un service de la **DES**, plus précisément de l'*Institut des Sciences Appliquées et de la Simulation pour les énergies bas carbone (ISAS)*, dans le *Département de Modélisation des Systèmes et des Structures (DM2S)*. Cette entité du **CEA** se compose de 40 collaborateurs et 20 étudiants. Il conçoit, développe, distribue et maintient des outils informatiques et plateformes logicielles dont les logiciels open-source SALOME, **TRUST** et Uranie, qui représentent plus de 100 000 téléchargements/an. Ses domaines de recherche sont :

- Conception Assistée par Ordinateur
- **HPC**
- Intelligence Artificielle
- Science des données
- Maillages
- Interfaces Homme Machine
- Méthodes numériques
- Modélisation physique
- Quantification des incertitudes

Le **SGLS** fournit des outils open-source utilisés par les équipes métiers du **CEA** pouvant s'appliquer en neutronique, thermohydraulique, mécanique, science des matériaux que ce soit dans le cadre du nucléaire, du spatial ou des nouvelles technologies de l'énergie. Sur l'ensemble de ces activités, le **SGLS** ambitionne de proposer une interface entre les communautés scientifiques académiques et le monde de l'industrie. Grâce à la présence permanente de doctorants et de chercheurs habilités à diriger des recherches, le **SGLS** est alimenté par une veille technique active pour un suivi de l'état de l'art.

2.4 Le positionnement du stage dans les travaux de l'entreprise

Le déploiement des machines **Exascale** en Europe ouvre une nouvelle ère dans le **HPC**, avec des capacités de calcul inédites. Acteur de premier plan dans ce domaine, le **CEA** accompagne cette évolution en intégrant les **GPUs** au sein des architectures de calcul, en complément des **CPUs** multi-cœurs traditionnellement utilisés. Cette architecture hybride, alliant **CPU** pour leur polyvalence et **GPU** pour leur puissance de calcul parallèle, impose de nouveaux défis, notamment en matière de gestion énergétique, de consommation mémoire et d'optimisation des échanges entre ces processeurs.

Les codes de calcul scientifique, qui occupent une place centrale dans des applications comme la thermohydraulique ou la mécanique des fluides, doivent s'adapter à cette transformation vers le calcul hybride. Néanmoins, cette évolution impose des contraintes strictes en matière de validation, de tests et de déploiement continu, d'autant plus dans un environnement où la sécurité et la fiabilité des résultats sont primordiales. C'est précisément dans ce contexte que s'inscrit mon stage, où j'ai pour mission d'assurer l'intégration et le déploiement continu de ces outils de simulation sur des infrastructures de calcul avancées.

Au sein du **LCAN**, mon travail se concentre sur la gestion de la **CI** de **TRUST**, un logiciel open-source de thermohydraulique développé par le **CEA**. Ce dernier est un environnement dédié aux calculs intensifs et à la simulation scientifique. Mon rôle consiste à mettre en place et maintenir des **Pipelines** de **CI** adaptés aux architectures **GPU**, à orchestrer les tests sur supercalculateurs dans un contexte de haute sécurité, et à assurer la **CI** de l'ensemble des projets dépendant de **TRUST**. Ce travail contribue directement aux recherches du **CEA** pour garantir la fiabilité et les performances des outils de simulation tout en répondant aux exigences de sécurité des infrastructures de calcul de prochaine génération.

3 Travail effectué

3.1 Objectifs du stage

L'évolution des pratiques de développement logiciel dans le domaine du calcul scientifique a été marquée ces dernières années par l'adoption généralisée des approches **GitOps**. Ces méthodologies, qui s'appuient sur des systèmes de contrôle de version et d'intégration continue, permettent d'automatiser les processus de test, de validation et de déploiement des logiciels. L'arrivée de plateformes comme **GitLab** a considérablement facilité la mise en œuvre de ces pratiques en proposant des outils intégrés pour orchestrer l'ensemble du cycle de vie du développement logiciel.

Dans ce contexte, la **DRT**, une autre direction opérationnelle du **CEA**, a lancé via son laboratoire DeepLab une instance **GitLab** privée, interne au **CEA**. Cette infrastructure offre aux équipes de recherche un environnement sécurisé pour héberger leur code source et mettre en place des **Pipelines** d'intégration continue adaptés aux exigences de sécurité de l'institution.

Cependant, **TRUST**, le logiciel de thermohydraulique développé par le **CEA** depuis plus de vingt ans, n'a pas bénéficié de ces évolutions récentes. Son code source, bien que continuellement amélioré sur le plan scientifique, accuse un retard significatif en matière de pratiques **GitOps**. Cette situation s'explique en partie par l'historique du projet et la complexité de ses contraintes techniques. En effet, **TRUST** doit être testé sur de multiples architectures matérielles afin de garantir sa portabilité : architectures **CPU** traditionnelles, architectures hybrides **CPU-GPU**, supercalculateurs, et différents systèmes d'exploitation. Ces tests de portabilité sont essentiels pour assurer que le logiciel fonctionne de manière fiable dans tous les environnements où il est déployé.

Au-delà du code source de **TRUST** lui-même, l'écosystème du logiciel comprend également les **Baltiks**, un ensemble de projets satellites qui dépendent de **TRUST** et qui étendent ses fonctionnalités pour des applications spécifiques. Ces projets nécessitent eux aussi d'être testés régulièrement pour détecter d'éventuelles régressions introduites par les évolutions de **TRUST**.

L'objectif principal de mon stage est donc de concevoir et de déployer une nouvelle infrastructure d'intégration continue pour **TRUST** et ses projets associés. Cette **CI** doit permettre de tester automatiquement le code source à chaque modification, de valider la portabilité sur différentes architectures, de vérifier le bon fonctionnement sur **GPU**, et d'assurer la non-régression des **Baltiks**. Ce travail s'inscrit pleinement dans la stratégie de modernisation des outils de simulation du **CEA** et dans l'adaptation aux nouvelles pratiques de développement logiciel.

3.2 Infrastructure d'intégration continue existante

Avant le lancement de ce projet, **TRUST** disposait déjà d'un système de tests automatisés, bien que celui-ci ne repose pas sur les standards modernes d'intégration continue. Ce système, baptisé **L'Atelier**, est constitué d'un ensemble de scripts Bash développés au fil des années par les équipes du laboratoire. Ces scripts s'exécutent quotidiennement sur les stations de travail des chercheurs et ingénieurs du **LCAN** durant la nuit, profitant ainsi des périodes d'inactivité des machines pour réaliser les tests sans perturber les activités de développement.

L'Atelier orchestre l'exécution d'une batterie de tests unitaires et d'intégration qui permettent de détecter les régressions introduites par les modifications du code. Avant chaque release officielle de **TRUST**, des tests plus exhaustifs et plus longs sont lancés afin de garantir la stabilité de la version publiée. Ces tests comprennent notamment des simulations complètes qui peuvent nécessiter plusieurs heures de calcul et qui sollicitent intensivement les ressources matérielles disponibles.

Bien que **L'Atelier** ait rendu service au projet pendant de nombreuses années, ce système présente plusieurs limitations importantes. Premièrement, sa dépendance aux machines personnelles des chercheurs pose

des problèmes de disponibilité et de reproductibilité : si une machine est éteinte ou indisponible, les tests ne sont pas exécutés. Deuxièmement, l'absence de centralisation rend difficile la supervision de l'ensemble des tests et la détection rapide des problèmes. Troisièmement, l'architecture basée sur des scripts Bash devient de plus en plus difficile à maintenir et à faire évoluer à mesure que les besoins se complexifient. Enfin, ce système ne permet pas d'intégrer facilement les nouvelles pratiques de développement collaboratif, notamment les tests automatiques déclenchés à chaque commit ou lors de l'ouverture de **Merge Requests**.

Ces constats ont motivé la décision de concevoir une nouvelle infrastructure d'intégration continue, plus moderne, plus robuste et mieux adaptée aux besoins actuels du projet **TRUST**.

3.3 Infrastructure développée

Mon travail a consisté à concevoir et déployer une infrastructure complète d'intégration continue pour **TRUST**, tirant parti des capacités offertes par **GitLab CI/Continuous Deployment (CD)**. Cette nouvelle infrastructure repose sur des **Pipelines** automatisés qui se déclenchent à chaque modification du code source et qui orchestrent l'exécution de différentes catégories de tests.

La **CI** développée couvre plusieurs axes de validation. Premièrement, elle implémente des tests de portabilité permettant de vérifier que **TRUST** compile et s'exécute correctement sur diverses architectures matérielles et systèmes d'exploitation. Deuxièmement, compte tenu de la disponibilité de **TRUST** sur **GPU**, elle intègre des tests spécifiques pour ces architectures. Troisièmement, elle assure la validation des **Baltiks** en testant automatiquement ces projets satellites contre la dernière version de **TRUST**, détectant ainsi immédiatement toute incompatibilité introduite par les évolutions du code principal.

La mise en œuvre de cette **CI** a nécessité le déploiement de **Runners GitLab** sur l'infrastructure physique du laboratoire. Cette étape s'est révélée particulièrement complexe en raison des contraintes de sécurité strictes imposées par le **CEA**. En effet, l'ensemble de l'infrastructure doit fonctionner en mode **Rootless**, c'est-à-dire sans privilèges administrateur, afin de minimiser les risques de sécurité. Cette contrainte a imposé des choix techniques spécifiques et a nécessité de résoudre plusieurs problèmes d'architecture réseau et de gestion des conteneurs.

L'infrastructure déployée s'appuie sur du matériel informatique de haute performance mis à disposition par le laboratoire, comprenant notamment des serveurs rackés et des stations de travail équipées de **GPU** consumer puissants. Cette puissance de calcul permet d'exécuter rapidement les tests, même les plus intensifs, et de fournir un retour rapide aux développeurs.

Au-delà de l'infrastructure technique, j'ai également produit la documentation nécessaire à la maintenance et à l'évolution de cette **CI**, ainsi que des guides d'utilisation pour les développeurs de **TRUST**. Cette documentation est essentielle pour assurer la pérennité du système et faciliter son appropriation par l'équipe.

3.4 Ressources et accompagnement

La réalisation de ce projet s'est effectuée avec le soutien de mes deux encadrants, Rémi Bougeois et Adrien Bruneton, tous deux développeurs de **TRUST** ayant initié l'idée d'une **CI GitLab** peu avant mon arrivée et qui m'ont accompagné tout au long du stage en apportant leur expertise technique et leur connaissance approfondie de l'écosystème **TRUST**. Leur disponibilité et leurs conseils ont été précieux pour orienter mes choix techniques et résoudre les problèmes complexes rencontrés.

Au-delà de mes encadrants directs, j'ai pu m'appuyer sur l'ensemble de l'équipe du **LCAN**, dont l'expérience collective en matière de calcul scientifique et de développement logiciel a constitué une ressource inestimable. Les échanges réguliers avec les chercheurs et ingénieurs du laboratoire m'ont permis de mieux comprendre les besoins opérationnels et les contraintes spécifiques du domaine.

Pour les aspects techniques plus spécialisés, notamment concernant l'infrastructure réseau et les questions de sécurité informatique, j'ai bénéficié du support de l'équipe **Responsable de la Sécurité et des Systèmes d'Information (RSSI)** de l'**ISAS**. Cette équipe, joignable via un système de tickets, a apporté son expertise pour résoudre les problèmes d'infrastructure et valider la conformité de mes développements avec les politiques de sécurité du **CEA**.

Enfin, j'ai disposé d'un environnement matériel particulièrement favorable, avec un accès à une infrastructure physique puissante comprenant des serveurs rackés dédiés, des stations de travail équipées de **GPU** consumer de dernière génération, et un accès à différents environnements de calcul permettant de tester la portabilité du code dans des conditions réalistes. Cette richesse en ressources matérielles a été un atout majeur pour mener à bien les missions qui m'ont été confiées.

3.5 Compte-rendu d'activité

3.5.1 Phase de documentation et d'appropriation technique

Le travail préparatoire s'est appuyé sur un cadre initial fourni par mes encadrants. Les principales phases de documentation et d'appropriation technique sont les suivantes :

1. **Appropriation de l'écosystème TRUST.** Compréhension du fonctionnement de **TRUST**, de son processus de compilation et de son utilisation. Lecture des tutoriels utilisateurs et analyse des besoins du projet pour la **CI**.
2. **Prise en main des technologies d'intégration continue.** Documentation sur **GitLab CI/CD**, les **Pipelines** et les bonnes pratiques **DevOps**. Comparaison des solutions de conteneurisation (**Docker** vs **Podman**) et des architectures de déploiement possibles.
3. **Compréhension des contraintes de sécurité CEA.** Identification des exigences de sécurité imposant un fonctionnement en mode **Rootless** et de leurs implications techniques sur l'architecture réseau et la gestion des conteneurs.
4. **Documentation technique de GitLab CI/CD.** Apprentissage des mécanismes de **Cache**, des **Artifacts**, des stratégies de parallélisation et des templates réutilisables. Découverte des patterns de configuration avancés.

Ces activités de documentation et d'appropriation ont représenté une phase intensive durant les premières semaines du stage, phase nécessaire à la conception et au déploiement de l'infrastructure **CI/CD** complète et documentée qui constitue le livrable principal de ce stage.

3.5.2 Déroulement concret des travaux, expérimentations et ajustements

3.5.2.1 Chronologie du stage

Le stage s'est déroulé sur une période de six mois, selon la chronologie suivante :

- **Semaines 1–2** : Arrivée au **CEA**, formalités administratives et mesures de sécurité. Découverte de l'environnement **TRUST**, réalisation des tutoriels utilisateurs.
- **Semaines 3–5** : Premières tentatives de compilation de **TRUST** dans des conteneurs **Docker**. Déploiement de **Docker** en mode **Rootless** sur les serveurs du laboratoire.
- **Semaines 6–8** : Migration de **TRUST** et de ses dépendances (**ExternalPackages**) vers **GitLab**. Exploration de différentes infrastructures et logiciels de **CI/CD**.
- **Semaines 9–12** : Mise en place des **Runners GitLab** via **Docker Compose**. Déploiement de la stack de monitoring (**Prometheus**, **Grafana**).

- **Semaines 13–16** : Développement de la **CI/CD** pour les tests **CPU** sur multiples distributions Linux. Configuration des **Runners GPU** et intégration des tests **GPU**.
- **Semaines 17–20** : Déploiement du serveur de stockage distribué (**MinIO**) pour optimiser le partage de **Cache** entre **Runners**. Intégration des dépôts **Baltiks** dans la **Pipeline**.
- **Semaines 21–24** : Finalisation de la documentation technique, guides utilisateurs et de maintenance. Tests de validation finale de l'infrastructure complète.

3.5.2.2 Déploiement de Docker en mode rootless sur l'infrastructure du laboratoire

Le premier défi technique a consisté à déployer **Docker** en mode **Rootless** sur les serveurs du laboratoire. Ce choix s'est imposé pour respecter les contraintes de sécurité strictes du **CEA**, qui interdisent l'utilisation de privilèges administrateur pour les services de développement.

Le processus de déploiement a nécessité de nombreuses interactions avec l'équipe **RSSI** de l'**ISAS** afin d'obtenir les configurations nécessaires, notamment l'attribution de plages de **subuid/subgid** pour chaque utilisateur devant exécuter **Docker**. Ces identifiants subordonnés sont essentiels au fonctionnement du mode **Rootless**, car ils permettent de mapper les utilisateurs conteneurisés à des plages d'**User Identifier (UID)** non privilégiées sur l'hôte.

Plusieurs obstacles techniques ont émergé lors du déploiement. L'absence d'IPv4 forwarding sur les serveurs a rendu impossible l'utilisation du bridge réseau standard de **Docker**. La solution retenue a été d'utiliser **slirp4netns**, un outil qui implémente un réseau en espace utilisateur permettant aux conteneurs de communiquer sans nécessiter de privilèges réseau. Cette configuration particulière a été documentée dans les fichiers de configuration **Docker** du projet.

Un autre défi concernait les images de base pour **TRUST**. Les premières images utilisées posaient deux problèmes : d'une part, **TRUST** refuse de compiler en tant que root pour des raisons de sécurité, nécessitant la création d'utilisateurs non privilégiés dans les conteneurs ; d'autre part, ces images contenaient directement toutes les dépendances de **TRUST** (regroupées dans le paquet **ExternalPackages**), ce qui les rendait excessivement volumineuses (plus de 5 Go). La solution adoptée a consisté à repenser l'approche en utilisant des images de base plus génériques et en gérant les dépendances du projet de manière dynamique plutôt que de les inclure directement dans les images.

Le choix entre **Docker** et Podman a également été étudié. Bien que Podman soit conceptuellement plus adapté à un environnement **Rootless**, **Docker** a été retenu pour sa maturité, sa documentation plus extensive et sa meilleure intégration avec **GitLab Runner**.

3.5.2.3 Migration de TRUST et de ses dépendances vers GitLab

Bien que le code source principal de **TRUST** ait déjà été migré vers **GitLab** au début du stage, le dépôt **ExternalPackages**, contenant l'ensemble des dépendances de **TRUST** sous forme d'archives compressées, posait un problème majeur. Ce dépôt est nécessaire car **TRUST** doit pouvoir se compiler en environnement isolé sans accès Internet, notamment dans les zones sécurisées du **CEA**. Il contient plusieurs gigaoctets d'archives (fichiers **.tar.gz** des bibliothèques tierces).

Les premiers essais de migration directe se sont heurtés aux limitations de taille imposées par le serveur **GitLab**. Plusieurs tentatives de contournement par l'envoi fragmenté des données se sont révélées infructueuses et chronophages.

La solution retenue a été d'utiliser Git **Large File Storage (LFS)** pour gérer les archives volumineuses. Cette approche n'avait pas été envisagée initialement afin de maintenir une transition aussi fluide que possible pour les développeurs, mais elle s'est finalement imposée comme la seule option viable. La migration

a nécessité une réécriture complète de l'historique Git du dépôt **ExternalPackages** pour intégrer Git **LFS** de manière transparente, en préservant l'historique des commits.

De nombreux tests ont été effectués pour s'assurer que l'accès aux dépendances restait fonctionnel dans tous les environnements d'utilisation, notamment pour les workflows existants des développeurs. L'ensemble de ces travaux est documenté dans la pull-request de migration et dans le guide de maintenance du dépôt.

3.5.2.4 Déploiement de l'infrastructure via Docker Compose

Le choix de **Docker Compose** pour orchestrer l'infrastructure de **CI/CD** s'est imposé après l'évaluation de plusieurs alternatives. **Docker Compose** offre un équilibre optimal entre flexibilité et simplicité : il est suffisamment permissif pour avoir des configurations avancées tout en restant accessible aux membres de l'équipe qui devront maintenir l'infrastructure.

D'autres solutions ont été considérées, notamment Usernetes (une distribution Kubernetes en mode utilisateur) et l'utilisation de scripts shell personnalisés pour déployer les conteneurs. Usernetes a été écarté en raison de sa complexité excessive pour les besoins du projet, tandis que l'approche par scripts aurait posé des problèmes de maintenabilité à long terme.

L'infrastructure déployée via **Docker Compose** comprend deux composants principaux : les **Runners GitLab** proprement dits, et une stack de monitoring complète. Cette dernière repose sur **Prometheus** pour la collecte et le stockage des métriques, **Grafana** pour la visualisation, **Node Exporter** pour les métriques système de l'hôte, et **cAdvisor** pour les métriques des conteneurs. (cf. annexes page 18)

La configuration a été conçue pour exposer les métriques de manière structurée, permettant une surveillance en temps réel de l'état des **Runners**, de la charge système et des performances des jobs **CI/CD**. Plusieurs tableaux de bord **Grafana** préconfigurés ont été développés pendant le stage : vue d'ensemble complète de la stack, monitoring détaillé des conteneurs, métriques spécifiques aux **Runners GitLab** et statistiques des jobs, ainsi que le monitoring système de l'hôte (**CPU**, mémoire, disque, réseau).

- **Prometheus** (port 9090) : collecte et stockage des métriques
- **Grafana** (port 3000) : visualisation via tableaux de bord
- **Node Exporter** (port 9100) : métriques système de l'hôte
- **CAdvisor** (port 8080) : métriques des conteneurs de l'hôte

3.5.2.5 Conception et implémentation de la **CI/CD** pour les tests **CPU**

La conception de la **Pipeline** d'intégration continue a constitué le cœur technique du stage. L'objectif était de créer une infrastructure capable de tester automatiquement **TRUST** sur l'ensemble des distributions Linux supportées, en parallélisant au maximum les jobs tout en optimisant l'utilisation des ressources.

La **Pipeline** s'articule autour de six stages principaux :

1. **.pre** : détermination automatique de la branche **ExternalPackages** à utiliser
2. **setup** : clonage et mise à jour du dépôt **ExternalPackages**
3. **configure** : exécution de **./configure** pour chaque distribution
4. **build** : compilation de **TRUST**
5. **test** : exécution de la suite de tests
6. **.post** : sessions de debug interactives (manuelles)

Un système de nommage cohérent a été adopté pour les jobs : `<stage>:<config_name>`, facilitant l'identification rapide des problèmes (exemples : `configure:cpu_fedora40`, `build:cpu_ubuntu22`, `test:cpu_ubi9`).

Choix architectural : templates vs matrices Une décision importante a concerné la structure de la configuration. **GitLab CI/CD** propose deux approches principales : les matrices (permettant de générer automatiquement des jobs variés à partir d'une définition unique) et les templates réutilisables avec `include`.

La solution retenue utilise des templates avec `include`, car elle offre une meilleure lisibilité et une plus grande flexibilité. Chaque distribution est définie dans `gitlab-ci.yml` puis incluse via un template générique `build-config.yml` qui génère automatiquement les trois jobs (`configure`, `build`, `test`). Cette approche facilite l'ajout de nouvelles distributions et permet des personnalisations fines par distribution si nécessaire.

Stratégie de **Cache à deux niveaux** Un système de **Cache** sophistiqué a été mis en place pour optimiser les temps d'exécution :

- **Cache ExternalPackages** : clé `extpkgs-${EXTPKGS_BRANCH}`, partagé entre toutes les configurations. Ce **Cache** n'est mis à jour que lorsque le dépôt **ExternalPackages** change, évitant des clonages répétés coûteux.
- **Cache de build** : clé `build-${CONFIG_NAME}-${CI_PIPELINE_ID}`, spécifique à chaque configuration et isolé par **Pipeline**. Cette isolation prévient les conflits entre **Pipelines** concurrentes.

Mécanisme de matching de branches Un système de détection de branches a été implémenté pour **ExternalPackages** afin de disposer de la bonne version des application tierces. Lors du job `determine_branch` en stage `.pre`, la **Pipeline** vérifie si une branche du même nom que celle du dépôt principal existe dans **ExternalPackages**. Si oui, elle est utilisée ; sinon, la branche `next` est sélectionnée par défaut. Ce mécanisme permet un développement coordonné multi-dépôts, facilitant les évolutions nécessitant des modifications synchronisées de **TRUST** et de ses dépendances.

Gestion des Artifacts Les **Artifacts** sont conservés selon leur utilité : logs de configuration et compilation (30 jours), résultats de tests au format **JUnit** avec listes de tests échoués (30 jours), et fichiers d'environnement indiquant les branches utilisées et le statut du **Cache** (1 jour).

Les jobs utilisent le mot-clé `needs` pour optimiser la parallélisation, avec `artifacts: false` lorsque seule la complétion du job importe, réduisant ainsi les transferts inutiles. Cette optimisation s'est révélée particulièrement efficace pour les jobs de test, qui n'ont pas besoin de télécharger les logs de compilation.

3.5.2.6 Extension de la **CI** pour les tests **GPU**

L'extension de la **Pipeline** aux architectures **GPU** a nécessité des adaptations spécifiques. Trois configurations **GPU** ont été ajoutées, basées sur les images NVIDIA **CUDA** officielles : **CUDA 12.4** sur **UBI 9**, **CUDA 12.5** sur **UBI 9**, et **CUDA 12.4** sur **Ubuntu 22.04**.

Ces configurations utilisent des tags de **Runners** spécifiques (`["docker", "gpu", "nvidia"]`) pour s'exécuter sur les stations de travail équipées de **GPUs** consumer puissants mis à disposition par le laboratoire. Le passage de l'option `-cuda` à la commande `./configure` active le support **GPU** dans **TRUST**.

Les jobs **GPU** partagent la même structure que les jobs **CPU** (`configure`, `build`, `test`) mais nécessitent des timeouts légèrement plus longs en raison de la complexité accrue des tests. La stratégie de **Cache** reste identique, garantissant que les builds **GPU** bénéficient également de l'optimisation **ExternalPackages**. Des tests spécifiques ont été ajoutés pour valider le bon fonctionnement sur **GPU**, notamment via la cible `ctest_optim` qui exécute la suite de tests complète avec accélération **GPU**.

3.5.2.7 Serveur de stockage distribué pour le partage de *Cache*

Afin d'améliorer encore les performances de la *CI*, un serveur de stockage distribué basé sur *MinIO* a été déployé. *MinIO* est un serveur de stockage objet compatible *S3*, open-source et auto-hébergeable.

Cette infrastructure permet aux *Runners* de partager efficacement leurs *Caches*, notamment le volumineux *Cache ExternalPackages*. Sans ce système, chaque *Runner* devait maintenir sa propre copie locale du *Cache*, entraînant une duplication importante des données et des temps de restauration de *Cache* variables selon le *Runner* sélectionné.

Avec *MinIO*, le *Cache* est centralisé et accessible via le protocole *S3*. *GitLab CI* est configuré pour utiliser ce stockage distribué comme backend de *Cache*, garantissant que tous les *Runners* accèdent à la même source de vérité. Cela se traduit par des temps de restauration de *Cache* plus prévisibles et une utilisation plus efficace de l'espace disque disponible. (cf. annexes page 17 – figure 2)

Le déploiement de *MinIO* s'est intégré naturellement dans le *Docker Compose* existant, avec une configuration adaptée au mode *Rootless* et aux contraintes réseau du *CEA*. Cette solution s'est révélée particulièrement efficace pour réduire les temps de setup des jobs de 5-10 minutes à moins d'une minute dans le cas où le *Cache ExternalPackages* est déjà présent.

3.5.2.8 Intégration des dépôts *Baltiks*

Les *Baltiks* constituent des projets satellites de *TRUST* qui étendent ses fonctionnalités pour des applications spécifiques. Leur intégration dans la *CI* était essentielle pour détecter automatiquement les régressions introduites par les modifications de *TRUST*.

Un stage dédié *baltiks* a été créé, s'exécutant uniquement lors des *Merge Requests* pour ne pas surcharger la *Pipeline* des commits de développement quotidien. Deux approches ont été implémentées :

- **Méthode rapide via** *baltiks-distros.yml* : permet de tester un *Building Applications Linked with TRUST Kernels (BALTIK)* sur toutes les distributions *CPU* en une seule déclaration *include*, générant automatiquement cinq jobs (un par distribution).
- **Méthode personnalisée via** *baltiks-config.yml* : offre un contrôle fin sur la configuration, permettant de tester un *BALTIK* sur une distribution spécifique avec des options particulières (timeout personnalisé, options de configuration spéciales).

Le mécanisme de fonctionnement des jobs *Baltiks* suit cette séquence : (i) récupération du *Cache* de build du job test correspondant, (ii) clonage du dépôt *BALTIK* avec le même système de matching de branches que *ExternalPackages*, (iii) configuration du *BALTIK*, (iv) compilation du *BALTIK*, et (v) exécution des tests du *BALTIK*.

Les résultats sont conservés dans les *Artifacts* pendant 30 jours, incluant les listes de tests échoués et les logs détaillés. Cette approche garantit que tout changement dans *TRUST* est immédiatement validé contre l'ensemble de son écosystème, réduisant drastiquement le risque de régressions non détectées.

3.5.2.9 Jobs de debug interactifs

Deux jobs de debug manuels ont été conçus pour faciliter l'investigation des problèmes :

- *debug:all* : environnement Fedora 40 avec les *Caches* de plusieurs configurations chargés, idéal pour des investigations comparatives ou lorsque la configuration problématique n'est pas identifiée.
- *debug:config* : environnement créé pour toute les configuration avec accès au bon cache seulement, permettant de reproduire exactement l'environnement d'un job spécifique, y compris sur *GPU*.

Ces jobs lancent un conteneur en mode interactif pendant deux heures, donnant accès à un shell complet. Un script helper simplifie la connexion aux sessions de debug via **Docker**.

Cette fonctionnalité s'est révélée indispensable lors du développement de la **CI** pour diagnostiquer les problèmes de configuration et de dépendances sans avoir à modifier constamment les jobs et relancer des **Pipelines** complètes. Elle est également utilisable par les développeurs pour investiguer les échecs de tests dans l'environnement exact où ils se sont produits.

3.6 Développement, interprétation et critique des résultats

3.6.1 Validation de l'infrastructure développée

L'infrastructure déployée a été validée par plusieurs semaines de tests intensifs. Les points suivants ont été confirmés :

1. **Reproductibilité** : les **Pipelines** peuvent être relancées avec des résultats identiques, garantissant la fiabilité des tests.
2. **Performance** : le système de **Cache** à deux niveaux réduit significativement les temps d'exécution. Un build complet sans **Cache** prenait initialement 45–60 minutes ; avec **Cache**, ce temps est réduit de 8–12 minutes.
3. **Scalabilité** : l'architecture supporte l'ajout de nouvelles distributions et de nouveaux **Baltiks** sans modification majeure de la structure. L'ajout d'une nouvelle distribution nécessite moins de 20 lignes de configuration **YAML**.
4. **Portabilité multi-architecture** : validation du fonctionnement sur **CPU** et **GPU** (NVIDIA), confirmant la compatibilité avec l'infrastructure hétérogène du laboratoire.
5. **Intégration développeur** : les retours de l'équipe ont confirmé que la **CI** s'intègre naturellement dans le workflow de développement, avec des feedbacks rapides sur les **Merge Requests** (moins de 30 minutes pour une validation complète **CPU**). (cf. annexes page 19)

3.6.2 Limitations identifiées et perspectives d'amélioration

Plusieurs limitations ont été identifiées au cours du stage :

Support GPU AMD Bien que l'infrastructure supporte théoriquement les **GPU** AMD via **ROCm**, aucune configuration spécifique n'a été déployée faute de matériel disponible pendant le stage. L'ajout du support AMD MI250 (disponible sur le supercalculateur Adastra) constitue une évolution naturelle, nécessitant principalement l'ajout d'images **Docker** basées sur **ROCm** et l'accès à des **Runners** équipés de **GPU** AMD.

Tests sur supercalculateurs Les tests intensifs sur architectures multi-nœuds (Topaze, Adastra) n'ont pas encore été intégrés à la **CI** automatique. Cette intégration nécessiterait de déployer des **Runners** sur ces infrastructures, ce qui pose des défis de sécurité et de gestion des ressources partagées. Une approche par jobs manuels déclenchés avant les releases majeures pourrait constituer un premier pas.

Optimisation des temps de tests Certaines suites de tests prennent encore plus de deux heures. Une analyse fine permettrait d'identifier les tests les plus longs et de les paralléliser davantage ou de les exécuter de manière conditionnelle (par exemple, uniquement sur la branche principale ou avant les releases).

Observabilité avancée Bien que **Grafana** fournisse des métriques système, l'ajout de métriques applicatives spécifiques à **TRUST** (temps par étape de compilation, couverture de tests, évolution des temps d'exécution dans le temps) enrichirait l'analyse des performances et faciliterait la détection de régressions de performance.

3.6.3 Comparaison avec l'infrastructure précédente

Par rapport à **L'Atelier** (table 1), l'infrastructure **GitLab CI/CD** apporte plusieurs améliorations majeures : centralisation de tous les résultats via l'interface **GitLab** contre des résultats dispersés sur différentes machines, disponibilité garantie grâce à des **Runners** dédiés indépendants des postes de développeurs, validation automatique sur chaque **Merge Request** contre des tests nocturnes déconnectés du workflow, traçabilité complète avec historique des exécutions et **Artifacts** conservés facilitant le diagnostic de régressions anciennes, et extensibilité via quelques lignes de **YAML** contre modification de scripts Bash complexes.

Critère	L'Atelier	GitLab CI
Centralisation	Non	Oui
Disponibilité	Variable	Garantie
Intégration MR	Non	Oui
Traçabilité	Limitée	Complète
Temps feedback	12–24h	30–60 min
Extensibilité	Difficile	Facile

TABLE 1 – Comparaison des infrastructures

Cependant, **L'Atelier** conserve certains avantages, notamment sa simplicité conceptuelle et son indépendance vis-à-vis d'infrastructures externes. Une approche hybride, où **L'Atelier** continuerait à exécuter les tests les plus lourds durant la nuit pendant que la **CI GitLab** valide rapidement les **Merge Requests**, pourrait être envisagée pour combiner les forces des deux systèmes.

3.6.4 Bilan et perspectives

Ce stage a permis de moderniser significativement l'infrastructure de tests de **TRUST**, alignant le projet sur les pratiques **GitOps** contemporaines. L'infrastructure développée est désormais opérationnelle, documentée et maintenue par l'équipe du **LCAN**.

Les perspectives d'évolution incluent :

- Extension du support **GPU** avec intégration de **ROCm** pour les architectures AMD.
- Intégration de tests de performance automatisés avec génération de rapports de régression.
- Déploiement de **Runners** sur supercalculateurs pour les tests à très grande échelle.
- Mise en place de dashboards de santé projet (taux de réussite des **Merge Requests**, temps moyen de validation, évolution du nombre de tests).
- Intégration d'outils d'analyse statique de code et de mesure de couverture de tests.

L'expérience acquise sur les contraintes de sécurité du **CEA**, la conteneurisation **Rootless** et l'orchestration de **Pipelines** complexes constitue un acquis précieux, transférable à d'autres projets du laboratoire souhaitant moderniser leurs pratiques **DevOps**.

4 Conclusion générale

Ce stage avait pour objectif de moderniser l'infrastructure de tests de **TRUST** en mettant en place une solution de **CI** automatisée, capable de valider le code sur multiples architectures et de tester l'ensemble de l'écosystème des projets satellites (**Baltikss**). Les différents travaux effectués au cours du stage ont permis d'atteindre cet objectif.

Une infrastructure complète d'intégration continue a été développée et déployée, permettant d'automatiser l'ensemble du cycle de validation de **TRUST**, de la compilation aux tests en passant par la vérification de non-régression des **Baltikss**. Cette infrastructure a été pensée pour être modulaire, extensible et adaptable aux contraintes de sécurité strictes du **CEA**. Grâce à cette conception, elle prend en charge cinq distributions Linux pour les tests **CPU** et trois configurations **GPU** basées sur NVIDIA **CUDA**, tout en offrant une architecture facilement extensible pour l'ajout de nouvelles plateformes. L'ensemble du travail réalisé constitue donc une avancée importante vers l'adoption des pratiques **GitOps** modernes dans le développement de **TRUST**.

Les résultats obtenus sont très encourageants et démontrent l'intérêt indéniable de l'automatisation des tests dans un projet de cette envergure. Les **Pipelines** mises en place ont permis de réduire drastiquement le temps de feedback pour les développeurs, passant de 12–24 heures avec **L'Atelier** à 30–60 minutes avec **GitLab CI** pour une validation complète **CPU**. Le système de **Cache** à deux niveaux développé pendant le stage permet de réduire les temps de compilation de 8–12 minutes. Toutefois, l'infrastructure conçue nécessite encore des optimisations et un approfondissement au niveau de son déploiement, afin d'exploiter pleinement les capacités des architectures de calcul disponibles. L'un des axes d'amélioration futurs consistera à intégrer le support des architectures **GPU** AMD via **ROCm** et à déployer des **Runners** sur les supercalculateurs Topaze et Adastras pour les tests à très grande échelle. De plus, l'expérience acquise au cours de ce stage fournit une base solide pour le déploiement d'infrastructures **CI/CD** similaires sur d'autres projets du laboratoire, en s'appuyant sur les solutions techniques validées (**Docker Rootless**, **Docker Compose**, stratégies de **Cache**). Par ailleurs, la nature open-source potentielle de cette infrastructure constitue un atout majeur, offrant un cadre propice au partage de bonnes pratiques **DevOps** au sein de la communauté du calcul scientifique. Ce projet permet également d'illustrer un cas concret d'intégration de **GitLab CI/CD** dans un environnement de développement scientifique hautement contraint, qui pourrait servir de référence pour d'autres équipes du **CEA**.

Ce stage a représenté une opportunité unique pour renforcer mes compétences, tant sur le plan théorique que pratique, dans des domaines variés tels que l'infrastructure **DevOps**, la conteneurisation, l'orchestration de **Pipelines CI/CD** et l'administration système en environnement sécurisé. La possibilité de contribuer activement à un projet mêlant développement logiciel, optimisation d'infrastructure, automatisation et calcul haute performance (**HPC**) correspondait parfaitement à mes attentes. Ce travail m'a permis de me positionner en tant qu'ingénieur pleinement impliqué dans la conception et le déploiement d'une infrastructure critique, et non comme un simple exécutant. J'ai particulièrement apprécié l'équilibre entre autonomie et encadrement, qui m'a permis d'explorer différentes solutions techniques (**Docker** vs Podman, **Docker Compose** vs Usernetes) et de prendre des décisions d'architecture en lien avec les objectifs du projet et les contraintes de sécurité du **CEA**. En outre, j'ai eu la chance d'être très bien accueilli par les équipes du **LCAN** et de bénéficier d'une intégration fluide dans les parcours proposés par le **CEA** aux nouveaux arrivants. J'ai également pu échanger avec plusieurs équipes techniques du site de Saclay, notamment l'équipe **RSSI** de l'**ISAS** et l'équipe DeepLab, ce qui m'a ouvert sur d'autres problématiques d'infrastructure et de sécurité en environnement de recherche.

Je remercie particulièrement mes encadrants M. Rémi Bougeois et M. Adrien Bruneton pour leur disponibilité, leur soutien technique tout au long du stage et pour leurs orientations sur les choix d'architecture. Je tiens également à remercier l'ensemble de l'équipe du **LCAN** pour leur accueil et leur patience face à mes nombreuses questions sur l'écosystème **TRUST**, ainsi que l'équipe **RSSI** de l'**ISAS** pour leur support technique sur les aspects réseau et sécurité. Enfin, je remercie l'équipe DeepLab pour la mise à disposition de l'infrastructure **GitLab** et leur réactivité sur les questions d'administration.

Bibliographie

- [1] GitLab Inc. *GitLab CI/CD Documentation*. <https://docs.gitlab.com/ee/ci/> (consulté en octobre 2025).
- [2] GitLab Inc. *GitLab Runner Documentation*. <https://docs.gitlab.com/runner/> (consulté en octobre 2025).
- [3] CEA - LCAN. *TRUST Documentation*. <https://cea-trust-platform.github.io/> (consulté en septembre 2025).
- [4] CEA - LCAN. *TRUST - Thermohydraulics Research in Unstructured Solvers and Technologies*. <https://github.com/cea-trust-platform/trust-code> (consulté en septembre 2025).
- [5] Docker Inc. *Docker Documentation*. <https://docs.docker.com/> (consulté en septembre 2025).
- [6] Docker Inc. *Run the Docker daemon as a non-root user (Rootless mode)*. <https://docs.docker.com/engine/security/rootless/> (consulté en septembre 2025).
- [7] Docker Inc. *Docker Compose Documentation*. <https://docs.docker.com/compose/> (consulté en octobre 2025).
- [8] Akihiro Suda. *slirp4netns : User-mode networking for unprivileged network namespaces*. <https://github.com/rootless-containers/slirp4netns> (consulté en octobre 2025).
- [9] Git LFS Team. *Git Large File Storage*. <https://git-lfs.github.com/> (consulté en octobre 2025).
- [10] Prometheus Authors. *Prometheus Documentation*. <https://prometheus.io/docs/> (consulté en novembre 2025).
- [11] Grafana Labs. *Grafana Documentation*. <https://grafana.com/docs/grafana/latest/> (consulté en novembre 2025).
- [12] MinIO Inc. *MinIO Object Storage Documentation*. <https://min.io/docs/minio/linux/index.html> (consulté en décembre 2025).
- [13] NVIDIA Corporation. *CUDA Toolkit Documentation*. <https://docs.nvidia.com/cuda/> (consulté en novembre 2025).
- [14] Advanced Micro Devices, Inc. *ROCm Documentation*. <https://rocm.docs.amd.com/> (consulté en décembre 2025).
- [15] GENCI - CINES. *Adastra - GPU Supercomputer*. <https://www.cines.fr/calcul/materiels/adastra/> (consulté en décembre 2025).
- [16] Weaveworks. *Guide to GitOps*. <https://www.weave.works/technologies/gitops/> (consulté en septembre 2025).
- [17] Akihiro Suda. *Rootless Containers*. <https://rootlesscontainers.rs/> (consulté en octobre 2025).
- [18] Commissariat à l'Énergie Atomique et aux énergies alternatives. *Site officiel du CEA*. <https://www.cea.fr/> (consulté en septembre 2025).

Liste des acronymes

BALTIK	Building Applications Linked with TRUST Kernels
CD	Continuous Deployment
CEA	Commissariat à l'Énergie Atomique et aux énergies alternatives
CI	Continuous Integration
CPU	Central Processing Unit
CUDA	Compute Unified Device Architecture
DAM	Direction des Applications Militaires
DES	Direction des Énergies
DM2S	Département de Modélisation des Systèmes et des Structures
DRF	Direction de la Recherche Fondamentale
DRT	Direction de la Recherche Technologique
EPITA	École Pour l'Informatique et les Techniques Avancées
GPU	Graphics Processing Unit
HPC	High Performance Computing
ISAS	Institut des Sciences Appliquées et de la Simulation pour les énergies bas carbone
LCAN	Laboratoire de Calcul Intensif et d'Analyse Numérique
LFS	Large File Storage
MR	Merge Request
ROCm	Radeon Open Compute
RSSI	Responsable de la Sécurité et des Systèmes d'Information
S3	Simple Storage Service
SGLS	Service de Génie Logiciel pour la Simulation
UID	User Identifier
YAML	YAML Ain't Markup Language

Glossaire

Artifact	Fichier ou ensemble de fichiers produits par un job CI/CD et conservés pour usage ultérieur
Baltiks	Ensemble de projets satellites qui dépendent de TRUST et étendent ses fonctionnalités pour des applications spécifiques
Cache	Mécanisme de stockage temporaire de données fréquemment utilisées pour accélérer les exécutions ultérieures
cAdvisor	Container Advisor - outil de Google permettant de collecter, d'agréger et d'exporter des métriques sur l'utilisation des ressources et les performances des conteneurs en cours d'exécution

DevOps	Pratiques unifiant le développement logiciel (Dev) et l'administration des infrastructures (Ops)
Docker	Plateforme de conteneurisation permettant d'empaqueter et d'exécuter des applications dans des environnements isolés
Docker Compose	Outil pour définir et orchestrer des applications multi-conteneurs via des fichiers YAML
Exascale	Classe de supercalculateurs capables d'effectuer au moins un exaflop (10^{18}) d'opérations par seconde
ExternalPackages	Dépôt contenant l'ensemble des dépendances et bibliothèques tierces nécessaires à la compilation de TRUST
GitLab	Plateforme DevOps intégrée offrant la gestion de dépôts Git, l'intégration continue et le déploiement continu
GitOps	Méthodologie de développement logiciel qui utilise Git comme source unique de vérité pour l'infrastructure et les applications
Grafana	Plateforme open-source de visualisation et d'analyse permettant de créer des tableaux de bord à partir de métriques
JUnit	Format XML standardisé pour reporter les résultats de tests, permettant leur intégration dans les outils CI/CD
L'Atelier	Système de tests automatisés historique de TRUST basé sur des scripts Bash s'exécutant nocturnement
Merge Request	Proposition de modification du code source permettant la revue et la validation avant intégration dans la branche principale
MinIO	Serveur de stockage objet open-source compatible avec l'API Amazon S3, utilisé pour le cache distribué
Node Exporter	Outil de monitoring de l'écosystème Prometheus qui exporte des métriques relatives au matériel et au système d'exploitation de l'hôte (CPU, mémoire, disque, réseau)
Pipeline	Ensemble automatisé de processus permettant de compiler, tester et déployer du code
Prometheus	Système open-source de surveillance et d'alerte collectant et stockant des métriques en séries temporelles
Rootless	Mode d'exécution de conteneurs sans privilèges administrateur (root), améliorant la sécurité
Runner	Agent d'exécution GitLab qui prend en charge l'exécution des jobs définis dans les pipelines CI/CD
slirp4netns	Outil permettant la mise en réseau de conteneurs en espace utilisateur sans privilèges réseau
subuid/subgid	Plages d'identifiants utilisateurs/groupes subordonnés permettant le remapping d'UID dans les conteneurs rootless
TRUST	TRioU Software for Thermohydraulics - logiciel open-source de thermohydraulique développé par le CEA

A Annexes

A.1 Architecture du pipeline CI/CD

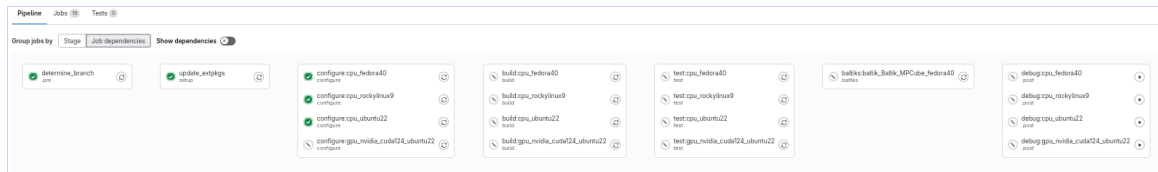


FIGURE 1 – Vue d'ensemble de l'architecture du pipeline CI/CD montrant le flux de travail automatisé de build et de déploiement

Ce diagramme présente l'architecture partiel du pipeline d'intégration et de déploiement continu développé pour **TRUST**. On y observe les différentes étapes du processus automatisé, depuis la détection des modifications du code source jusqu'à l'exécution des tests de validation. L'organisation en stages successifs (setup, configure, build, test) permet une parallélisation optimale des jobs tout en garantissant les dépendances entre étapes. Cette architecture modulaire facilite l'ajout de nouvelles configurations et l'extension vers d'autres plateformes matérielles.

A.2 Configuration du runner avec bucket S3 MinIO

Name	Last Modified	Size
build-cpu_fedora40-17612-1	Tue, Jan 13 2026 23:29 (GMT+1)	3.9 GB
build-cpu_fedora40-56386-1	Wed, Jan 14 2026 23:16 (GMT+1)	3.9 GB
build-cpu_fedora40-56460-1	Thu, Jan 15 2026 23:16 (GMT+1)	3.9 GB
build-cpu_fedora40-56534-1	Fri, Jan 16 2026 10:56 (GMT+1)	728 MB
build-cpu_fedora40-56555-1	Fri, Jan 16 2026 15:14 (GMT+1)	755.6 MB
build-cpu_fedora40-56578-1	Mon, Jan 19 2026 12:08 (GMT+1)	3.9 GB
build-cpu_fedora40-56686-1	Mon, Jan 19 2026 23:19 (GMT+1)	3.9 GB
build-cpu_fedora40-56830-1	Today, 13:55	646.7 MB
build-cpu_fedora40-94792-1	Fri, Jan 16 2026 15:13 (GMT+1)	754.7 MB
build-cpu_rockylinux9-56578-1	Today, 13:50	640.3 MB
build-cpu_rockylinux9-94792-1	Fri, Jan 16 2026 15:14 (GMT+1)	771.5 MB
build-cpu_ubuntu22-56578-1	Today, 13:49	641.2 MB
build-cpu_ubuntu22-94792-1	Today, 13:38	2.8 GB
update-artifacts-default-1		

FIGURE 2 – Configuration et architecture du runner avec bucket S3 MinIO pour le stockage des artefacts

Cette figure illustre l'intégration du serveur de stockage distribué MinIO dans l'infrastructure CI/CD. Le système permet aux Runners GitLab de partager efficacement leurs caches via une interface compatible S3, réduisant significativement les temps de restauration du cache ExternalPackages.

A.3 Node Exporter sur Altair

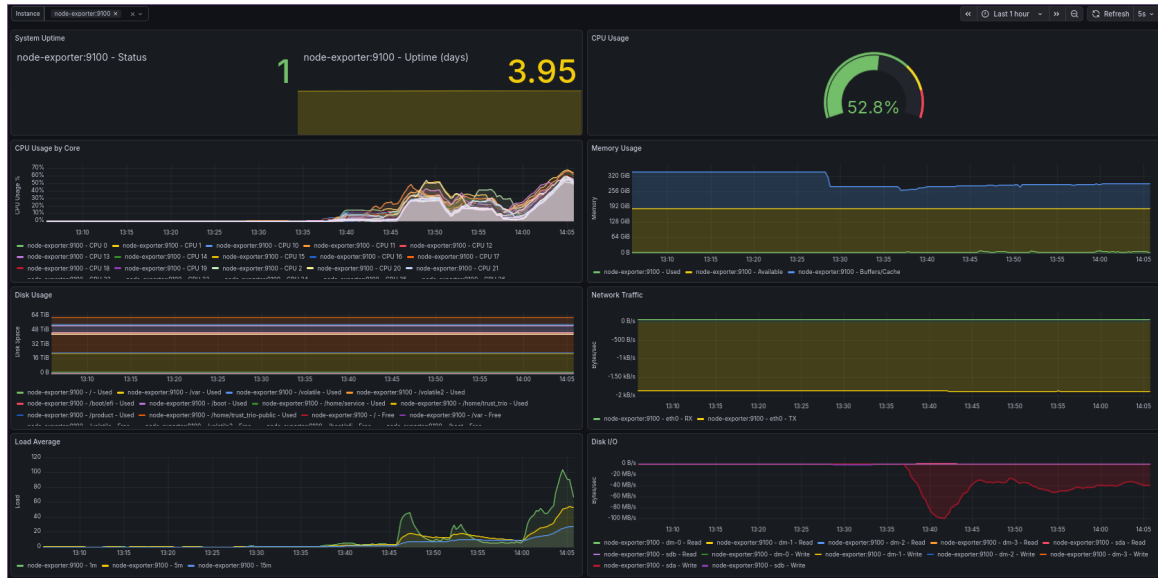


FIGURE 3 – Collecte de métriques par Node Exporter sur le serveur Altair

Le tableau de bord présente les métriques système collectées par Node Exporter sur le serveur Altair, l'un des principaux hôtes exécutant les Runners GitLab. Ces métriques incluent l'utilisation du CPU, de la mémoire, du disque et du réseau, permettant de surveiller en temps réel la charge du système et d'identifier les éventuels goulots d'étranglement. Cette supervision est essentielle pour optimiser la distribution des jobs et garantir la stabilité de l'infrastructure de CI.

A.4 Supervision du GitLab Runner

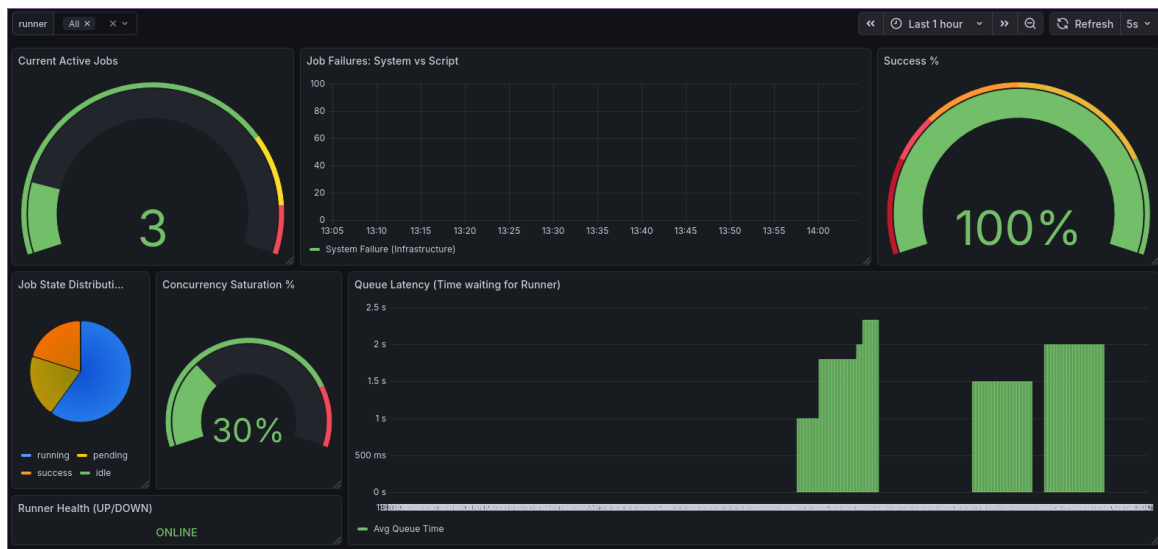


FIGURE 4 – Tableau de bord de supervision du GitLab Runner affichant les métriques de performance et les statistiques d'exécution des jobs

Ce tableau de bord **Grafana** offre une vue d'ensemble de l'activité des **Runners GitLab** déployés sur l'infrastructure du laboratoire. Les métriques affichées permettent de suivre l'état de la file d'attente des jobs, le taux d'utilisation des **Runners**, les temps d'exécution moyens et l'historique des succès et échecs. Cette observabilité est cruciale pour identifier rapidement les problèmes de configuration, optimiser l'allocation des ressources et assurer la fiabilité du système de validation automatisée de **TRUST**.

A.5 Utilisation de la CI dans les MRs

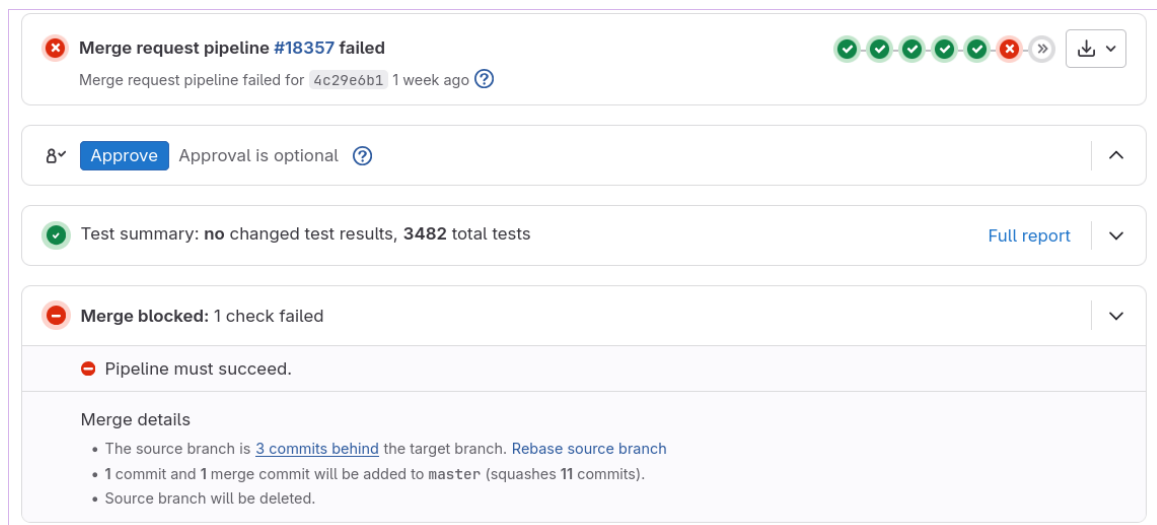


FIGURE 5 – Image prise sur une MR en cours où les tests sont validés mais les tests de non régression des baltiks ont échoué

Cette image montre une **Merge Request (MR)** ne pouvant pas être mergée car la **CI** n'est pas validée. Cette dernière ne passe pas les tests de non régression des **Baltiks**.

A.6 Ajustements pour suivre les besoins de l'équipe

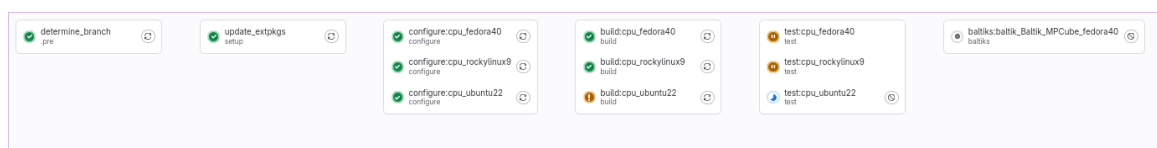


FIGURE 6 – CI en cours où build CPU a rencontré une non critical failure

Pour répondre aux besoins de l'équipe, des règles spéciales ont été ajoutées à la **CI**. Par exemple, si un build échoue mais que l'échec vient d'une application tierce qui échoue, les tests de **TRUST** seront quand même lancés. De plus sur cet image on peut voir que pour des raisons de ressources liées à la testsuite de **TRUST**, une ressource group a été créée pour empêcher deux jobs sur une même machine d'accéder à la même ressource.